

Lapresse.be, c'est 100 millions de journaux par an

Ne dites plus désormais "Journaux francophones belges" (JFB), mais Lapresse.be! Hier soir, profitant de la Journée mondiale de la liberté de la presse, les éditeurs de presse quotidienne francophone et germanophone ont dévoilé leur nouvelle appellation et leur nouveau logo. Avec Lapresse.be/Alliance des médias d'information, les éditeurs du Sud du pays ont clairement souhaité montrer qu'ils étaient entrés de plain-pied dans l'univers du numérique, sans pour autant tourner le dos au papier.

Plus de 1 000 articles par jour

Il suffit d'analyser quelques chiffres sectoriels pour comprendre que presse papier et presse numérique sont les deux faces d'une même pièce. Du côté du "print", le secteur compte aujourd'hui sept quotidiens et trente-huit éditions régionales, pour un total de 100 millions de journaux par an et plus de 1 000 articles par jour. Ces journaux touchent quotidiennement plus de deux millions de Belges francophones! Du côté numéri-

que, les chiffres sont également spectaculaires, puisque les éditeurs occupent, depuis de nombreuses années, le leadership des sites d'information en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces sites (lalibre.be, dh.be, lesoir.be, etc.) génèrent deux tiers des visites d'internautes sur des sites d'info. Que ce soit en termes d'emplois, d'investissements technologiques ou en-

core publicitaires, le secteur représenté par Lapresse.be pèse lourd.

Des moyens pour l'investigation

Réunis hier soir à Jambes pour une soirée-événement (avec la projection de l'excellent "Spotlight"), patrons de presse, rédacteurs en chef, journalistes, étudiants et représentants politiques ont pu débattre de l'avenir du secteur, de ses développements dans le numérique, des conditions rendant encore possible le journalisme d'investigation, etc.

"Il n'y a pas de liberté de la presse sans éditeurs forts, a rappelé Daniel Van Wylick, président de Lapresse.be. Et le journalisme d'investigation réclame des moyens", a-t-il ajouté.

Les éditeurs, eux, ont tenu à rappeler que le secteur faisait *"face à un bouleversement complet des marchés et des manières dont ils fonctionnent"* (dixit François le Hodey, IPM) et que l'*"un des éléments fondamentaux pour le futur de la presse, c'est de s'assurer de l'intérêt de lecture des gens"* (Bernard Marchant, Rossel).

P.-F.L.

2 000 000

FRANCOPHONES

Chaque jour, plus de 2 millions de Belges francophones sont en contact avec un quotidien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.